



TOGO emergent

Magazine mensuel d'information n°009

JUILLET 2023



LE TOURISME CULTUREL POUR CATAPULTER LE « GO TO TOGO »



ÉDITORIAL

Pour un renouveau
touristique



SUCCES STORY

NOUWAVI Kokou
d'Alexandre, le Dalton
de la culture togolaise



INTERVIEW

Kossi Gbényo Lamadokou :
« faire des fêtes traditionnelles des
événements touristiques majeurs »



GRATUIT



Décapsule et Gagne

plus de 100.000 lots

DU 15 JUIIN AU 15 SEPTEMBRE 2023



DE NOMBREUX LOTS CHAQUE SEMAINE
DANS NOS POINTS DE VENTE

*images non contractuelles



Règlement du jeu déposé chez l'huissier
Me TIMSE ASSINAM, Huissier de justice
Tél: 22 50 75 60"



Décapsule et Gagne
plus de 100.000 lots
dont une voiture

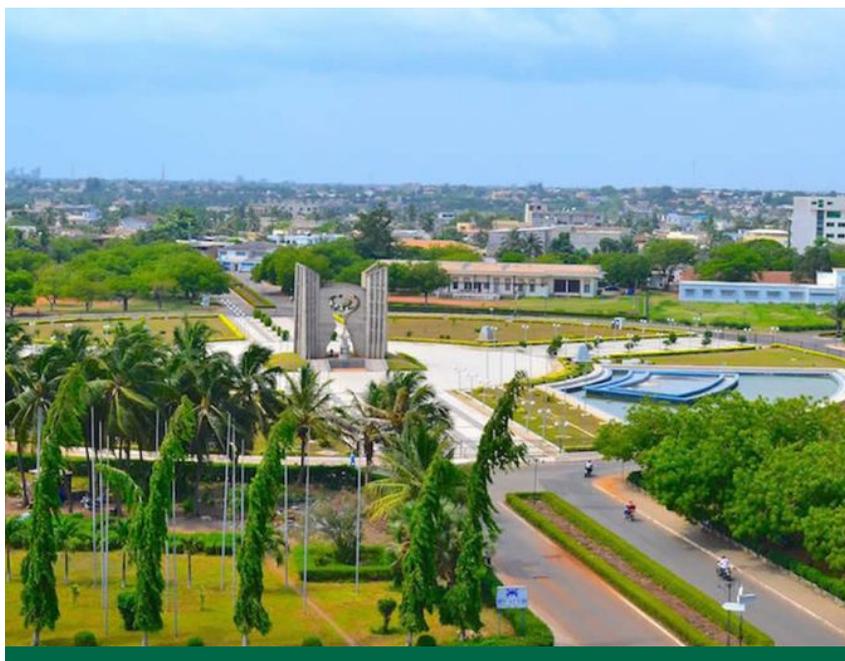


AVEC DJAMA, ON EST ENSEMBLE



ÉDITORIAL : POUR UN RENOUVEAU TOURISTIQUE	04
IMMERSION AU CŒUR DES RICHESSES CULTURELLES	06
SUCCESS STORY : NOUWAVI Kokou d'Alexandre, le Dalton de la culture togolaise	16
INTERVIEW: Kossi Gbényo Lamadokou : « faire des fêtes traditionnelles des événements touristiques majeurs »	19
ASTUCES ET TENDANCES TECH	23
9ÈMES JEUX DE LA FRANCOPHONIE : LE TOGO REPRÉSENTÉ PAR 33 ATHLÈTES ET ARTISTES	27
« FOIRE MADE IN TOGO 2023 » : METTEZ DU LOCAL DANS VOTRE PANIER !	30
LOGISTIQUE PORTUAIRE : LOMÉ SE DOTE D'UN NOUVEAU REMORQUEUR	31
CHÂTEAU VIALE, UNE BÂTISSE CHARGÉE D'HISTOIRE	32

ÉDITORIAL POUR UN RENOUVEAU TOURISTIQUE



le mémorial Zoki Azata ou Joachim d'ALMEIDA à Atoéta) aux bâtiments d'architectures coloniales érigés en style brésilien et gothique à Lomé, Aného, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, etc., en passant par la grotte de Kévuvu ou grotte aux chauve-souris dans le Kloto, les ruines de Kamina dans l'Ogou, le parc national Fazao-Malfakassa, les sites de la métallurgie ancienne de fer de Bassar, le parc animalier de Sarakawa (préfecture de la Kozah), le Koutammakou, le pays des Batammariba (paysage culturel classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2004), les greniers des grottes de Nok et de Mamproug dans la préfecture de Tandjouaré et les peintures rupestres de Namoundjoga et de Sogou dans la préfecture de Kpendjal Ouest.

Oui des éléments d'attraction touristique auxquels s'ajoutent les fêtes et les rites initiatiques qui rythment la vie des communautés via des manifestations vivantes et colorées. Ces dernières constitueraient, pour les touristes, des occasions d'apprécier les valeurs culturelles du pays de Faure Gnassingbé. Les fêtes traditionnelles concernent les moissons, le culte des ancêtres et les rites initiatiques et représentent, par la même occasion, des moments forts de la vie culturelle du pays.

Ces atouts culturels et touristiques condensés lancent le débat sur l'importance du tourisme culturel au Togo, notamment sa place dans les politiques de promotion du tourisme que le gouvernement, par l'entremise du ministère en charge du secteur, implémente.

Il va sans dire que si aucune stratégie claire relative à la promotion du tourisme culturel n'est mise en place,

Considéré comme une pratique sociale spécifique au sein des pratiques touristiques, le tourisme culturel est défini par l'Organisation mondiale du tourisme comme un « mouvement de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'études, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites et de monuments, les voyages ayant pour objet la découverte de la nature, l'étude du folklore ou de l'art, et les pèlerinages ».

Cette pratique est, en effet, motivée par une quête du plaisir pendant les temps libres, hors de son lieu de résidence. Le tourisme culturel est, donc, centré sur les attractions et produits culturels

et est l'un des segments de l'industrie touristique, autrefois dépourvu de stratégie. Il concerne notamment les sites patrimoniaux et religieux, l'artisanat, les arts de la scène, la gastronomie, ou encore les festivals et autres événements. Ainsi, au prisme de son patrimoine culturel, le Togo pourra, mettre à profit ses richesses matérielles et immatérielles dans l'objectif de stimuler la croissance économique au travers du tourisme culturel, qui peut contribuer à la création d'emplois et à la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel.

Notons que le Togo regorge d'impressionnantes richesses culturelles. Elle part des vestiges de la traite des esclaves (Wood Home ou maison des esclaves à Agbodrafo, « Gatovoudo » ou puits des enchaînés à Nimanya et

Directeur de publication :

Donis AYIVI

Imprimerie :

SigmaPrint

E-mail :

contact@lomegraph.tg

Rédaction :

Tony AMETEPE

Essosimna ASSALIH

Stan AZIATO

Aboubakar AOUDOU

Steven Edoé WILSON

Conception :

Lomegraph

Contact :

+228 92 56 36 36

Tirage :

500 Exemplaires

Adresse :

Agoe, Anome

Lomé - Togo

  
@lomegraph



toutes ces richesses n'auront aucune incidence sur l'économie du pays. Des festivals à Lomé et dans certaines villes de l'intérieur du pays, il y en a à l'instar du Festival des divinités noires, Festival international d'histoire d'Aneho (FIHA), etc. Ceux-ci restent à être enrobés d'une structuration à même d'attirer le public-cible adapté.

Selon l'Unesco, le voyage culturel et patrimonial est l'un des segments du tourisme international qui connaît la croissance la plus rapide. De plus, la culture influe énormément sur les décisions de vacances. De son côté, l'Organisation de coopération et de développement économiques (Ocdé) et l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) soutiennent que le voyage culturel et patrimonial représente plus de 40% de l'ensemble du tourisme international.

Ce sont là des éléments probants devant orienter la politique touristique du Togo, dont l'ambition ultime serait de faire une mue de l'offre touristique en misant sur la culture. L'aspiration à un envol du tourisme culturel pourrait imposer des défis majeurs, cependant, il est indispensable que le ministère de la culture et du tourisme en bonne intelligence avec l'ensemble des

institutions habilitées conjugue leurs efforts et ensemble tentent, dans une nouvelle démarche active, d'éveiller plus de touristes à cette offre à matières premières culturelles. Ce sera un nouveau tour de force proposé pour que la destination Togo puisse se forger une réputation enviable comme destination touristiquement culturelle.

Pour se tailler cette place dans ce marché qui devient compétitif en raison de l'offre culturelle proposée par d'autres pays, notre « Go To Togo » doit valoriser l'actif et le substrat culturels du pays et travailler davantage notre image culturelle pour se différencier, à l'effet de garantir une place de choix sur l'échiquier des destinations culturelles en Afrique de l'ouest. De ce point de vue, les traits culturels caractéristiques et particuliers du Togo méritent d'être émondés de tout ambiguïté et présentés sous leur beau et meilleur reflet, sans atour, en vue de contribuer à intensifier la compétitivité du pays et attirer davantage les touristes avides de construire un catalogue d'expériences de différentes cultures et destinations.

La nouvelle stratégie du tourisme culturel à inscrire au cœur de « Go To Togo » doit viser un faisceau de

nationalités, des plus proches au plus lointains notamment Européens. Car, une étude de l'Eurobarometer réalisée auprès de la communauté européenne démontre que l'offre culturelle et patrimoniale d'une destination est un facteur important dans le choix de voyage d'un Européen sur quatre. Plus encore, l'enquête d'Atlas Cultural Tourism, effectuée auprès de 4 600 voyageurs internationaux, indique que la présence d'une offre étoffée et variée constitue le facteur le plus important dans le choix d'une destination culturelle.

Nous sommes, au demeurant, à la croisée d'un renouveau touristique au Togo insufflé par les nouvelles tendances et, à tout point de vue, par la chute des touristes balnéaires ou à ceux s'offrant des vacances de détente. Cette orientation touristique axée sur la culture pourra permettre de renflouer les recettes touristiques et constituer un moyen de création d'emploi à la jeunesse.

D'où tout l'intérêt à saisir ce créneau porteur, à en juger par son rythme évolutif sur le plan international.



IMMERSION AU CŒUR DES RICHESSES CULTURELLES

LES FÊTES TRADITIONNELLES CÉLÉBRÉES EN GRANDES POMPES AU TOGO (EVALA, EPE EKPE ET AYIZA)

Pays d'Afrique de l'ouest, le Togo, est riche en traditions et en cultures diverses. Parmi les aspects les plus captivants de la culture togolaise, on retrouve les fêtes traditionnelles. Ces célébrations colorées et festives reflètent l'histoire, la spiritualité et l'identité du peuple togolais. Trois des fêtes les plus importantes et les plus emblématiques célébrées au Togo sont

«Evala», «Epe Ekpe» et «Ayiza». Ces célébrations attirent des participants de tous les horizons et constituent une occasion de promouvoir l'unité et la fierté des fils et filles de ces localités.

Le Togo est un pays qui compte une multitude de fêtes traditionnelles, chacune ayant sa signification et ses coutumes uniques. Les fêtes sont

souvent liées aux activités agricoles, aux cycles lunaires et solaires, aux ancêtres vénérés et aux événements historiques importants. De telles festivités sont des moments où les familles et les communautés se rassemblent pour célébrer leur héritage culturel commun.



Evala : La fête des luttes traditionnelles



Histoire et origine

Evala est une fête qui remonte à plusieurs siècles dans l'histoire du Togo. Elle est principalement célébrée par le peuple Kabyè, originaire de la région de la Kara. À l'origine, Evala était une compétition physique destinée à tester la force et le courage des jeunes hommes de la communauté. Aujourd'hui, les luttes Evala sont devenues une célébration culturelle plus large, attirant des spectateurs de tout le pays et même au-delà.

Avant le lancement de chaque édition, une période de préparation intense qui peut durer plusieurs mois, est observée. Les jeunes hommes s'entraînent rigoureusement pour être en forme et prêts à affronter les épreuves physiques de la compétition. Cette préparation est également une occasion pour les aînés de transmettre des connaissances traditionnelles et des valeurs aux générations futures.

Déroulement

La fête Evala est généralement organisée en plusieurs rounds de luttes traditionnelles. Les lutteurs s'affrontent dans des duels pour déterminer le plus fort et le plus combattif. Les combats sont accompagnés de chants et de

danses traditionnelles, créant ainsi une atmosphère festive et envoûtante.

Cette cérémonie rituelle d'initiation qui se pratique individuellement de maison en maison dès le mois de janvier permet aux jeunes de 18 ans d'intégrer la classe des adultes. Les cérémonies finales débute les 09, 10, 11 ou 12 du mois de juillet, en tout cas le samedi suivant la descente de la montagne du grand prêtre (Tchodjo) des kabyè. Elles durent une semaine et se déroulent dans 12 cantons de la Kozah, notamment Pya, Tchichao, Bowou, Yadè, Sarakawa, Djamdè, Kouméa, Tcharè, Lama, Soumdina, Lassa, Landa et du canton d'Agbandè-Yaka dans le Doufelgou.

Evala mobilise

À l'instar des autres fêtes traditionnelles qui mobilisent largement au-delà des natifs concernés, les Evala drainent de plus en plus dans le nord du pays au cours du mois de juillet, une foule de touristes nationaux et internationaux. L'aspect sportif dans ces luttes traditionnelles, commencé sous feu Général GNASSINGBE Eyadema, ancien président du Togo, a pris de l'envergure avec le Président Faure. Pour lui, seule l'adversité dans le sport et l'élévation des valeurs de

loyauté et de combativité doivent animer les lutteurs. Cet état d'esprit a permis d'ouvrir cette compétition aux enseignes tels que la Brasserie BB, Togocom, Moov Africa, New World TV, ... qui sponsorisent massivement l'événement.

Au-delà de la compétition, Evala revêt une signification culturelle profonde pour le peuple Kabyè. Cette fête est l'occasion de renforcer les liens communautaires, de célébrer le courage et la bravoure des jeunes hommes, et de montrer la richesse de la culture togolaise aux visiteurs et aux touristes.

L'édition de cette année s'est achevée en toute quiétude et a encore attiré du monde à Kara, au nord du Togo.



La Fête des Divinités (Epé Ekpé)

Epé Ekpé ou Ekpessosso est un évènement majeur célébré dans la région des lacs au Togo. Il rappelle l'installation des peuples Guins du Ghana au 17ème siècle en 1666. C'est la fête de la prise de la pierre sacrée ou kpossosso qui marque le début de l'année pour les Guins. Elle a lieu dans le mois de septembre à Glidji. C'est sans doute une des cérémonies les plus importantes de toute l'Afrique de l'ouest.

Dans leur exode, les Guins ont emporté des attributs royaux : un trône sculpté dans l'ivoire et un autre fait d'ébène incrusté d'or.

Ce qui caractérise la fameuse pierre qui régente leur vie et dont la sortie marque une nouvelle année, une nouvelle vie, est qu'elle annonce de nouveaux préceptes ordonnés par les

divinités.

C'est un évènement pour lequel les grands prêtres (Hounon) se préparent pendant des semaines, pour la grande cérémonie de prise de la pierre sacrée. Chaque année, les natifs de la préfecture des Lacs rappliquent de partout pour les festivités organisées. Le plus excitant est que la couleur de la pierre peut constituer un élément pouvant changer le cours de l'année. La couleur bleu-ciel ou la blanche est signe de bonheur et de bonnes récoltes alors que le rouge annonce le malheur.

L'importance de Epe Ekpe

Epe Ekpe est une fête majeure au Togo. C'est un moment de renouveau, de réjouissance et de renforcement des liens familiaux et amicaux. Les célébrations de Epe Ekpe sont

caractérisées par des rituels, des danses, des repas festifs et des rassemblements sociaux.

En dehors des natifs du milieu, elle rassemble souvent les ministres, les députés et autres personnalités. Des délégations des Guins du Bénin et du Ghana dont des chefs traditionnels, assistent aussi à cette grande fête placée chaque année sous un nouveau thème. Tout comme Evala, Epe Ekpe ne manque pas d'attraction de partenaires.

Pendant Epe Ekpe, les Guins se réunissent pour rendre hommage aux ancêtres, exprimer leur gratitude pour les bénédictions reçues au cours de l'année passée et faire des vœux pour l'année à venir. Les célébrations varient selon les régions, mais toutes sont empreintes de joie et de spiritualité.



Cette année, les préparatifs de Epe Ekpe ont déjà démarré et la prise de la pierre sacrée est prévue pour le 07 septembre prochain.

Ayiza : Une célébration en grande pompe pour la fête des moissons dans le Zio



La fête traditionnelle Ayiza est une célébration ancrée dans l'histoire du peuple Ewé, en particulier dans la préfecture du Zio, au nord de Lomé, au Togo. Elle est étroitement liée à l'exode de Notsé, remontant à 1720, lorsque les fondateurs de Tsévié, fatigués et dépourvus, décidèrent de semer des haricots en chemin.

Aujourd'hui, chaque année, au deuxième samedi du mois d'août, Ayiza est célébrée à travers un rassemblement festif et émouvant, réunissant les filles et fils Ewé pour honorer la mémoire de leurs ancêtres.

Origine d'Ayiza

Selon la légende, alors que les fondateurs de Tsévié émigraient vers le sud, ils fondèrent la ville en semant des haricots, dénommés «Ayix» en langue Ewé. À l'heure de reprendre

leur voyage, les semeurs protestèrent, souhaitant attendre la récolte avant de partir. De là est né le nom actuel de Tsévié, formé des termes «Tsé» (produire) et «vié» (un peu), rappelant ainsi cet épisode historique.

Plus qu'une simple célébration, Ayiza est une véritable occasion de retrouvailles entre les membres de la communauté Ewé. Les festivités rassemblent non seulement les habitants de Tsévié, mais également les autorités, les sponsors, les partenaires au développement, les communautés sœurs, les leaders communautaires et religieux, les associations de jeunes et de femmes, ainsi que toute la population.

Un héritage à célébrer

Ayiza est pour le peuple Ewé une fête chargée de sens, car elle constitue une

opportunité de se ressourcer et de rappeler la mémoire ancestrale. Elle permet de valoriser les us et coutumes qui ont forgé leur identité culturelle et de magnifier les réalisations et les œuvres de leurs ancêtres. Cette célébration revêt une dimension émotionnelle forte, en renforçant les liens entre les générations, transmettant ainsi l'héritage précieux aux jeunes générations.

Bien plus qu'une simple fête des moissons, c'est une célébration en grande pompe qui unit le peuple Ewé autour de son histoire, de sa culture et de ses traditions. En cette période, Tsévié et toute la préfecture de Zio se parent de couleurs éclatantes et résonne de chants et de danses en l'honneur de ses ancêtres. Cette célébration est une fière démonstration de l'attachement du peuple Ewé à ses racines et à son identité culturelle.

AUTRES FÊTES TRADITIONNELLES CÉLÉBRÉES AVEC BEAUCOUP DE FASTE

Outre Evala, Epe Ekpe et Ayiza le Togo compte de nombreuses autres fêtes traditionnelles fascinantes qui sont célébrées en grandes pompes. Certaines sont liées aux récoltes et à l'agriculture, tandis que d'autres sont des occasions de rendre hommage aux ancêtres et aux esprits protecteurs. On peut ainsi citer Agbogbo-za, Habyé, Odon-Tsu.

Agbogbo-Za (Fête historique des Ewé)

La commémoration de Agbogbo-Za est bien plus qu'une simple fête rituelle, elle représente la plus grande célébration traditionnelle du peuple Ewé. Pour les Ewé de tous les coins du monde, c'est la plus grande occasion de retrouvailles entre les différentes familles originaires de Notsè, le royaume du tout puissant roi Agokoli 1er. Ce dernier fut un roi terrible qui a fait construire la grande muraille Agbogbo afin d'empêcher sa population de fuir sa cruauté.

Cette fête d'Agbogbo-Za marque la commémoration de l'exode du peuple Ewé au XVII^e siècle. Les premières cérémonies rituelles adressées aux ancêtres débutent le premier jeudi de septembre et l'apothéose ultime le samedi suivant. Pour les Ewé, la commémoration d'Agbogbo-Za revêt une importance historique capitale.



Kilikpo

Kilikpo est célébré à Tchamba chaque année le premier samedi d'Août, qui est un mois de providence, de profusion et de grâce.

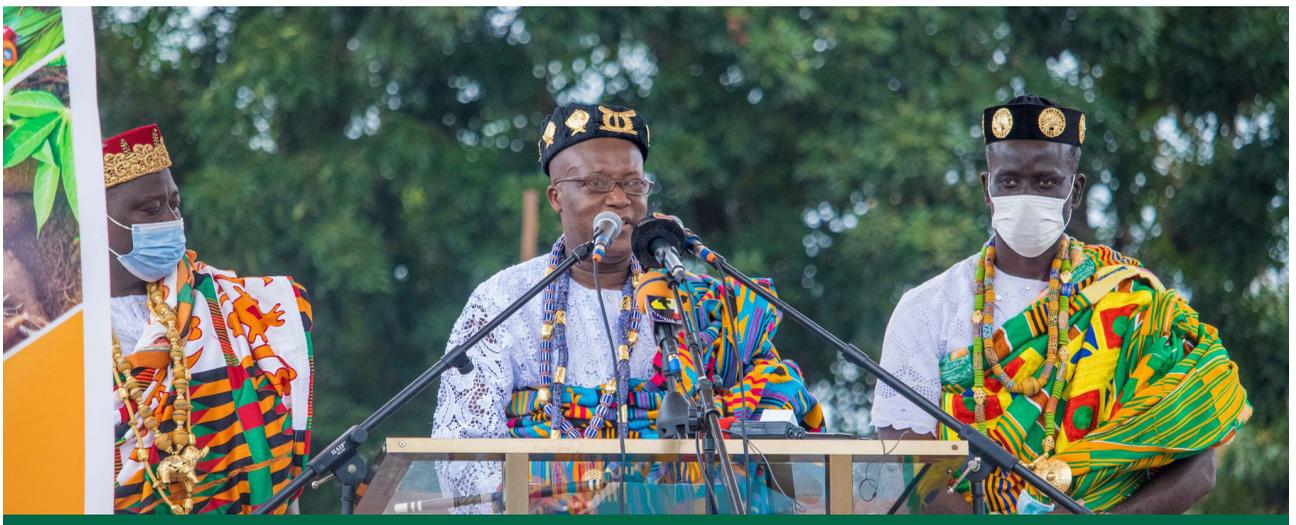
Marquée par la consommation de la nouvelle igname, Kilikpo commémore les récoltes abondantes ainsi que l'avènement d'une époque glorieuse. Au cours de cette célébration, a lieu un rituel au cours duquel on fait des offrandes aux mânes des ancêtres, aux divinités, aux génies protecteurs, etc.

Le marché de Tchamba reste réputé pour ses calebasses pyrogravées. Alors, si un jour, il arrivait que vous vous trouviez dans la localité n'hésitez pas à le visiter.

La fête Odon-Tsu des Ifè et Ana dans l'Ogou

Étymologiquement Odon signifie fête et Tsu le dieu puissant qui a pu combler les paysans de sa grâce pour de bonnes récoltes. De ce fait, Odon-Tsu se définit comme la fête du dieu des tubercules en général et des ignames en particulier. C'est une fête au cours de laquelle les natifs de l'Ogou remercient leur dieu à travers des cérémonies traditionnelles. Les Ifè et les Ana fêtent Odon-Tsu chaque dernier samedi du mois de septembre, au cas où vous voudriez y assister.

Chaque fête est unique et mérite d'être explorée pour mieux comprendre la culture togolaise dans toute sa diversité.



Rendez-vous du 07 au 10 septembre 2023 dans la ville historique de Notsé.

DES TRESORS CONSERVES PAR LES POPULATIONS LOCALES

Les fêtes traditionnelles d'exception, le Togo en dispose plusieurs. Elles sont d'ailleurs parmi les plus authentiques de l'Afrique de l'ouest. Ces rites traditionnels qui font du territoire un pays richement culturel, rythment la vie de chacune de ses communautés.

Par constat général, il est vrai que quelques-unes des fêtes traditionnelles togolaises passent devant d'autres pour diverses raisons, notamment politique, économique et historique. Ces dernières, certes moins connues, portent en elles des valeurs culturelles très ancrées au sein des populations locales. Nous vous proposons un petit voyage à travers le pays afin de vous faire découvrir ces «trésors cachés».

Tingba Pab, la fête des moissons du groupe ParaGourma



Commençons notre voyage au nord du Togo, plus précisément dans le Grand Tône. Les MOBAS de cette localité et leurs ethnies cousines célèbrent chaque année, une fête traditionnelle dénommée «Tingban Pab». Elle a lieu tous les deuxièmes samedis du mois de décembre.

Signifiant littéralement «offrande aux génies», cette célébration est une occasion de remercier les divinités qui par leur bienfaisance ont permis aux populations d'obtenir de bonnes récoltes. Au cours de la fête de Tingban Pab, les fils et les filles de la localité exécutent des danses initiatiques rituelles et folkloriques notamment «Talkoudg», où on voit le danseur secouer sa hanche tout en gardant son épaule stable en suivant un rythme

bien précis. Les danseurs mettent autour de leur hanche une sorte de ceinture souvent blanche faite en fil de coton tissé artisanalement.

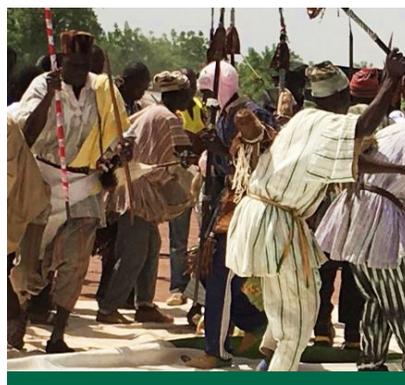
Cette fête de moisson est un moment de retrouvailles pour les peuples Moba, Gourma, et Yanga. Depuis quelques années, plusieurs activités socioculturelles éducatives et sportives ont lieu lors de la célébration.

Koudaapani, fête religieuse ou fête des moissons ?

La grande ferveur dans le Grand Oti. Chaque quatrième samedi du mois de janvier est célébrée à Mango ce qu'on appelle aujourd'hui Koudaapani. Il s'agit de la nouvelle dénomination des fêtes Kouroubi - Dakou - Tigbanpaani. En effet, Kouroubi est anciennement la fête religieuse des jeunes filles. Elle a évolué avec les autres célébrations pour connaître une nouvelle dénomination dans le souci de pérenniser la paix et de sceller une nouvelle alliance entre les populations de l'Oti.

Koudaapani signifie donc fécondité et moissons. Elle rassemble toutes les populations de l'Oti (Anoufoh, Konkomba, Gam-Gam, Gourma, Komba, Koumonga, et Natchaba) autour d'un culte aux mânes dans une communion de fraternité et de solidarité. Lors des festivités, on assiste à des parades colorées et des danses traditionnelles frénétiques.

Au-delà de son aspect culturel et cultuel, cette fête des moissons est une occasion pour les populations de l'Oti de faire le bilan afin d'amorcer un nouveau départ.



Tislm-Difoïni-Odoubam, dans la Kéran



Célébrée le deuxième samedi du mois de février à Kanté, à quelques kilomètres de Kara, Tislm-Difoïni-Odoubam représente une belle occasion de découvrir la culture des peuples Lamba, Gangan et Tamberma. C'est la fête des moissons et d'initiation dans la Kéran. Elle regroupe les populations de la région et est, en effet, un hommage aux dieux et aux ancêtres pour avoir fourni d'abondantes récoltes.

Tislm-Difoïni-Odoubam offre une opportunité aux peuples de la Kéran de déceler les richesses que contiennent leurs coutumes et traditions et de dépouiller la jeunesse des complexes dus à l'acculturation. Ces derniers sont soumis à une série d'épreuves de force et d'endurance pour montrer qu'ils sont prêts à entrer dans la vie active.

Les festivités sont également marquées par des libations, des danses traditionnelles et des dégustations des produits du terroir.

Sintou-Djandjaagou, la fête phare des Nawdébas

Nous sommes à Niamtougou. Chaque premier samedi du mois d'avril, le peuple Nawdéba (Nawda ou Losso) et les Lamba de la préfecture du Doufelgou commémorent Sintou-Djandjaagou.

Fête des récoltes dans la région, elle est célébrée pour remercier les dieux d'avoir fourni une meilleure moisson. Une danse liée à la fête est exécutée

par les hommes pour vénérer la mémoire des ancêtres et implorer le tout-puissant afin qu'il bénisse la nouvelle saison qui commence.

Carrefour culturel des peuples du Doufelgou, Sintou-Djandjaagou constitue un condensé de rites, manifestations et danses que l'on rencontre chez les ethnies de la localité.



Dans la région Centrale, Kamaka

C'est l'une des fêtes traditionnelles «les très moins connues» du territoire national, malgré les efforts du gouvernement en place. Kamaka, fête des moissons des Tem d'Assoli se célèbre en décembre, plus précisément le deuxième samedi du mois à Bafilo.

Marque de reconnaissance aux anciens pour les bonnes recettes, le Kamaka signifiant «hamac» désignait au départ, le moyen de transport ancestral fait à base de fibre de raphia, pagne avec lequel on transportait à titre d'hommage le membre de la communauté qui s'est distingué au cours de l'année grâce à sa grande récolte et son assistance aux démunis.

C'est pour cette raison, qu'à l'occasion de sa célébration de nos jours, le chef traditionnel se fait transporter dans un «hamac» pour une tournée au sein de la communauté afin de s'assurer de la paix qui y règne.



Gbagba-Za, pour les Ewe d'Agou



La fête Gbagba donne le ton à la consommation de la nouvelle igname. Elle est célébrée le premier samedi du mois d'août dans la préfecture d'Agou, dans la région des Plateaux.

En effet, Gbagba-Za est une manifestation culturo-religieuse des Ewe d'Agou. Plusieurs divinités gravitent autour de cette manifestation, dont la déesse Gbagba qui constitue l'une des pièces maîtresses. Il en est de même pour Apetofia, l'une des divinités vénérées des forêts, des plaines et des montagnes d'Agou. Elle sort, une fois l'an, sous l'apparence d'un véritable fauve en grande parade pour rendre visite aux siens.

La fête culturelle et traditionnelle, « Gbagba » offre un cadre de retrouvailles annuelles aux natifs originaires de la préfecture d'Agou. Elle est une fête fédératrice des valeurs autour desquelles les natifs d'Agou se regroupent pour promouvoir le vivre-ensemble dans la paix, l'entente et la cohésion.

Selon la pure tradition, « Gbagba » commence par la visite de la forêt sacrée, préluée d'une cérémonie d'expiation. De manière concrète, cette expiation se traduit par les tapages dans une eau boueuse en pleine rue, obligeant chaque visiteur à se tâcher de boue avant d'arriver au lieu sacré. Là, il n'est pas rare de voir certains adeptes entrer en transe au son des tambours « Gbagba ».

Pendant que certains dansent, d'autres qui ont fait des prières spécifiques pour leur vie prennent une sorte de

communion pour faire exaucer leurs prières. Cette cérémonie ouvre la voie à la consommation de la nouvelle igname.

Togbui-Agni, une autre fête

Occasion de célébrer les moissons chez les Adja-tado du Moyen-Mono, Sud-est de Notsé, Togbui-Agni se veut l'incarnation des valeurs morales et la fédération des énergies pour le développement du Moyen-Mono.

Unique sortie solennelle du « Roi de la terre - Anyigban fio » à Tado, cette célébration donne lieu à plusieurs cérémonies rituelles pour exorciser les maladies, remercier les mânes des ancêtres et la terre nourricière pour l'abondance des récoltes dans l'année et implorer les bénédictions sur les populations. Notons que cette fête de retrouvailles de la diaspora Adja est célébrée le deuxième samedi du mois d'août à Tado, date sous réserves.

Cependant, il est important de rappeler que cette liste n'est pas exhaustive. La fête initiatique du fouet des Lamba à Kanté, tous les quatre ans, la fête religieuse Habyè des Kabyè de la Kozah et Sinkaring des Kabyè de la Binah et d'autres font partie d'un grand éventail chatoyant de pratiques culturelles togolaises qui valent toutes le détour.



LE GOUVERNEMENT TIEN À LA CULTURE ET AU TOURISME

« Création d'une offre touristique de loisirs », c'est l'un des points des projets prioritaires de l'axe 2 (Dynamiser la création d'emplois en s'appuyant sur les forces de l'économie) de la feuille de route gouvernementale 2025 conduite par l'actuel gouvernement sur instruction du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.



En clair, le gouvernement togolais veut faire du tourisme et par ricochet la culture, un véritable moteur de l'économie togolaise au même titre que l'agriculture ainsi que d'autres secteurs.

C'est, en effet, la grande ambition que manifeste le gouvernement pour les secteurs touristique et culturel. Pour donc arriver à l'objectif, des réformes ont été entreprises pour redynamiser les deux secteurs surtout avec l'arrivée aux affaires de l'actuel ministre du tourisme et des loisirs, Dr. Kossi Gbényo LAMADOKOU.

Ce dernier, afin de mieux cerner son sujet, et de remplir au mieux son cahier de charge, a effectué dès son arrivée, une série de visite sur les différents sites touristiques du pays. Il s'agissait, pour le ministre, de relever les difficultés et examiner les réalités du secteur afin d'y apporter des solutions adéquates. Tout ceci en vue d'assurer le développement touristique du pays conformément aux

ambitions à l'horizon 2025.

Dans le processus de ces réformes, la revue de la politique culturelle nationale a été mise à jour en mars 2023. Cette revue avait pour but de redéfinir les cadres juridique, institutionnel et opérationnel, adaptés aux mutations intervenues depuis l'adoption de la politique culturelle du pays, mise en œuvre depuis plus de dix ans.

« L'objectif principal de ces réformes est d'asseoir les bases du développement culturel et artistique et de l'orienter de manière à maximiser durablement son impact sur une vaste gamme d'objectifs de développement de notre pays », a indiqué le ministre Lamadokou. Il était question selon lui de maximiser durablement l'impact de la culture.

Au plan touristique, des actions de redynamisation ont été entamées depuis août 2020 avec l'actualisation des textes régissant le secteur. Vieux

de 30 ans, ce texte a été actualisé en vue de rendre le tourisme togolais plus compétitif et attrayant, puisque le gouvernement veut en faire l'une des locomotives de la croissance nationale.

Au-delà des réformes, des actions sont menées sur le terrain. Le ministre du tourisme s'est rendu sur différents sites touristiques pour évaluer leur état et engager des rénovations si nécessaire. C'est le cas du site de la radio Kamina (ancienne base de la radio allemande au temps colonial), où des projets de rénovation sont envisagés.

C'est également le cas du château Viale à Kpalimé, où un projet de rénovation est aussi envisagé. Ledit projet a, d'ailleurs, été présenté par la délégation togolaise en janvier 2023 lors de la 43e édition de la Foire internationale de Tourisme (FITUR) à Madrid. Un appel a été lancé aux investisseurs pour la rénovation de ce centre, mais aussi pour venir découvrir les potentialités touristiques du Togo.

L'ECLOSION DU TOURISME CULTUREL

Les fêtes traditionnelles au Togo jouent un rôle essentiel dans l'essor du tourisme dans le pays. Ces célébrations uniques reflètent la richesse de la culture et de l'histoire togolaise, attirant des voyageurs nationaux et internationaux avides de découvrir l'authenticité de ces festivités. Il existe donc une corrélation entre fêtes traditionnelles et croissance du tourisme, ainsi que la promotion du patrimoine culturel et le développement économique local.

En effet, le Togo est un pays riche en traditions et coutumes, et ses fêtes traditionnelles en sont le reflet le plus éclatant. Chaque région du pays célèbre ses propres festivités, offrant ainsi une diversité culturelle fascinante. Chaque célébration est unique, mêlant chants, danses, rituels religieux et démonstrations artistiques.

L'impact des fêtes traditionnelles sur le tourisme

Les fêtes traditionnelles jouent un rôle crucial dans l'attrait des touristes vers le Togo. Ils offrent aux visiteurs une occasion de plonger dans la culture locale, d'interagir avec les communautés et de découvrir l'artisanat et les savoir-faire ancestraux. Les touristes en quête d'expériences uniques sont attirés par l'authenticité de ces célébrations, ce qui contribue à stimuler l'industrie du tourisme dans le pays.

Les autorités togolaises ont pris conscience de l'importance des fêtes traditionnelles dans la promotion du tourisme. Ainsi, elles ont mis en place des campagnes de marketing ciblées pour attirer l'attention des touristes

potentiels. Les médias sociaux, les sites Web dédiés au tourisme, et les événements de promotion internationaux sont autant de moyens utilisés pour faire connaître ces festivités à l'échelle mondiale.

La préservation du patrimoine culturel

Les fêtes traditionnelles participent, également, à la préservation du patrimoine culturel togolais. En célébrant ces festivités, les communautés locales transmettent leurs connaissances, leurs coutumes, et leur histoire aux générations futures. Cette transmission orale et pratique contribue à la sauvegarde des traditions ancestrales menacées par la mondialisation et l'urbanisation.

Outre leur impact culturel, les fêtes traditionnelles ont également un rôle économique important. En attirant un grand nombre de visiteurs vers le Togo, ces célébrations créent des opportunités d'emplois temporaires pour les artisans, les commerçants, et les prestataires de services locaux. Les retombées économiques générées par le tourisme contribuent à améliorer les conditions de vie des populations locales et à renforcer l'économie du pays.

Aussi, les fêtes traditionnelles favorisent-elles l'engagement communautaire et renforcent le tissu social. Car ces événements rassemblent les membres des communautés autour d'un objectif commun, consolidant ainsi les liens sociaux et intergénérationnels. L'implication active des habitants dans la préparation et la célébration des fêtes renforce leur sentiment

d'appartenance et de fierté envers leur culture.

Les défis et l'avenir du tourisme culturel au Togo

Bien que les fêtes traditionnelles jouent un rôle essentiel dans le développement du tourisme au Togo, elles font face à certains défis. La modernisation et les changements socioculturels peuvent parfois altérer la forme et le sens de ces célébrations. Cependant, ces défis peuvent être transformés en opportunités en adaptant les festivités aux goûts et aux besoins des touristes tout en préservant leur essence traditionnelle.

L'avenir du tourisme culturel au Togo reste, à n'en point douter, prometteur. La combinaison de la richesse culturelle du pays et des efforts de promotion adéquats garantit une attractivité touristique. À mesure que le tourisme mondial évolue, le Togo a la possibilité de se démarquer en proposant des expériences culturelles authentiques et uniques.

Au demeurant, les fêtes traditionnelles, les valeurs endogènes, le patrimoine culturel, architectural et muséologique, mais aussi les lieux de spectacles et de manifestations, les hébergements et la restauration, etc. jouent un rôle vital dans la croissance du tourisme culturel au Togo. Ces sont les richesses culturelles du pays qui représentent l'offre attractive des touristes, car laissant des souvenirs inoubliables aux voyageurs. Le Togo peut ainsi construire un avenir touristique radieux en capitalisant sur l'essence même de ses traditions.



LE TOGO, UN PAYS QUI REGORGE DE BEAUCOUP DE SITES TOURISTIQUES

Situé en bordure de l'océan atlantique, le Togo dispose de plusieurs sites touristiques. De Togoville à la cascade de Womé aux Châteaux Tamberma, le Togo est une destination touristique qui ne dit pas son nom. Les belles plages de la capitale donnent un aspect particulier à la beauté du pays. Chacune des régions du pays a un atout touristique qui attire les étrangers en séjour au Togo.

Le Ministère de la Culture et du Tourisme dénombre plus de 200 sites et monuments touristiques dans le pays. Certains de ces sites sont reconnus par des institutions internationales et sont chargés d'histoires. Sans nul doute, le Togo mérite de faire partie des destinations privilégiées pour vivre une expérience touristique inoubliable. Nous allons donc parcourir certains sites phares qui font du Togo une référence en matière de tourisme.

Notre découverte des sites touristiques du Togo nous amène donc dans la région des Savanes. Comme son nom l'indique, cette partie septentrionale du pays est particulièrement caractérisée par sa végétation. Les sites touristiques n'y manquent pas. Dans la région des Savanes, nous retrouvons des sites comme les grottes de Nok et

de Maproug, la fosse aux lions, les peintures rupestres de Namoudjoga, la réserve de chasse de Mandouri et la plaine alluviale de l'Oti.

La région de la Kara abrite un site enregistré au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit du Koutammakou. *« C'est un paysage qui retrace les traits d'une société agricole travaillant en harmonie avec le paysage et où la nature sous-tend les croyances, les rites et la vie quotidienne. Il est composé d'éléments matériels tels que les roches sacrées, les forêts, les maisons, les champs, les sources de matériaux de construction, les animaux sauvages et domestiques, ainsi que d'éléments immatériels dont les croyances, les compétences artisanales, les chants, les danses, les sports traditionnels, etc. »*, peut-on lire sur le site du patrimoine de l'UNESCO.

A part le Koutammakou, d'autres sites touristiques font aussi la particularité de la région de la Kara. Il s'agit des réserves de la Kéran et de Sarakawa et le mausolée du 24 janvier. Ce sont des sites qui attirent du monde dans la région de la Kara.

La région Centrale a, en son sein, le parc Fazao Malfakassa. Une réserve où

vivent les espèces animales telles que les antilopes, les buffles, des éléphants, etc...

La région des Plateaux est, sans doute, celle qui attire plus de touristes. Les cascades de Kpimé, Womé et Yikpa sont des merveilles naturelles avec une beauté sans pareil. Elles font partie des sites prisés de la région. Viennent s'ajouter à celles-ci, le château Vial, le Pic d'Agou, le Centre Artisanal de Kpalimé, le monastère de Dzogbégan et tant d'autres.

En ce qui concerne la région Maritime, elle présente aussi des atouts touristiques non-négligeables. De belles plages, des musées, le Palais de Lomé et des monuments enrichissent le paysage touristique de la ville de Lomé. Le Village de Togoville et le marché des fétiches ne sont surtout pas à oublier.

Pour rappel, le gouvernement poursuit les efforts pour améliorer le secteur touristique togolais. Ces actions entrent en parfaite harmonie avec le Plan National de Développement qui veut faire du Togo une destination touristique par excellence.



SUCCESS STORY

NOUWAVI KOKOU D'ALEXANDRE, LE DALTON DE LA CULTURE TOGOLAISE



NOUWAVI KOKOU D'ALEXANDRE

DALTON n'est pas son vrai nom, mais reste collé à l'image de ce promoteur culturel togolais pour deux raisons principales. Tout part de la bande dans laquelle il jouait bien le rôle de leader qu'incarnait Joe, l'aîné des frères Dalton du dessin animé Lucky Luke. Ce groupe fut baptisé de la fratrie du film d'animation à cause de leurs caractéristiques ressemblantes.

Ce nom s'est imposé à ce jeune togolais pour matérialiser tout l'amour à la culture de son pays. Fondateur et promoteur de l'espace culturel, La CASE DES DALTON, cette personnalité n'est nul autre que NOUWAVI Kokou d'Alexandre.

La route vers l'art et la culture

Issu d'une famille "d'intellectuels togolais", Kokou d'Alexandre ne partageait pas le même amour pour les études scolaires que ses proches. Cependant, il décrocha son BAC G3 au lycée technique d'Adidogomé en 2002 avant de partir chercher sa vraie passion dans "la rue". Cette quête l'amena inlassablement vers l'Hôtel du Golfe à Lomé et plus précisément au marché des arts. C'est là qu'il fut épris de ces figures pittoresques avec qui il file jusqu'aujourd'hui le parfait amour.

Ayant trouvé sa vraie passion puisée de son enfance passée dans les groupes de théâtre et ballets, Kokou d'Alexandre se jeta corps et âme dans la vente de ces objets d'art dans la rue de l'Hôtel du Golfe, tout en utilisant son charme dans le métier pour faire le rabatteur des clients (touristes et autres) vers le marché des arts. Deux années passées dans cet univers lui donnèrent la soif de découvrir les origines de l'art et ses diversités. Cette quête l'amena à Ouagadougou au Burkina-Faso en 2004, sur le dos de ses propres économies.

Au bout de trois mois, d'Alexandre revint à Lomé après avoir compris et « épouser totalement l'art », nous confie-t-il. Il continua la vente des objets d'art, mais cette fois en élevant le niveau de l'activité pour en faire de l'import-export. Le jeune artiste a commencé par exporter l'art togolais notamment, les jeux de société (awalé et autres) fabriqués en bois de teck et Ébène, vers le Burkina et le Niger. De là, il ramenait des objets, colliers en bronze, peaux de chameau entre autres, qu'il revendait au Togo. L'exercice de cette passion permit à Kokou d'Alexandre de tisser de nouvelles amitiés dans la haute sphère, dont par exemple l'attaché culturel de l'ambassade de France au Togo et bien d'autres expatriés rencontrés à l'Institut français. C'est d'ailleurs avec ces derniers qu'est formé le groupe qui sera surnommé Frères Dalton. Les nouveaux amis de Kokou lui permirent également d'élargir son horizon culturel à travers les stages de formation dans le domaine qu'ils lui suggéraient et parfois lui offraient.

Dans la vie de tous les jours, l'artiste et ses amis s'adonnaient à différentes activités culturelles, folkloriques, danses et autres dans différents lieux. Fort de ces périples dans la capitale et ailleurs, Kokou d'Alexandre eut l'idée de créer un espace qui sera le sanctuaire de leurs activités. C'est ainsi qu'il fonda l'espace culturel CASE DES DALTON en 2008, naturellement avec le soutien de ses amis. Tout ce parcours a permis à NOUWAVI

Kokou d'ajouter plusieurs cordes à son arc, artiste peintre, collectionneur d'antiquités (objets d'arts, photos), archiviste, guide touristique, fondateur et promoteur d'un espace culturel.

Immersion dans la Case

Kokou d'Alexandre présente son espace dédié à la culture comme un Village en ville. Situé dans le quartier Tokoin hôpital à Lomé, ce Temple de la diversité culturelle porte un nom qui a deux composantes : la case, qui représente la culture africaine et Dalton qui rappelle la "bande à Kokou". Le nom Case n'est pas un hasard. Il reflète véritablement la culture africaine que l'artiste découvre à travers ses voyages sur le continent.

Après avoir franchi la guérite, tout visiteur est accueilli par une statuette à l'image d'une jeune fille qui offre de l'eau au visiteur : signe de l'hospitalité africaine. Ensuite, votre installation et balade au village de Kokou sont rythmées par le regard de divers masques qui ornent les différents murs de la Case. Evidemment, ces lampions dans le décor rappellent à tout visiteur l'éclairage des maisons et marchés au village, la nuit. La Case, c'est aussi un lieu de récréation où l'on peut déguster des mets, spécialités togolaise.



Le temple togolais de la diversité culturelle

La Case des Dalton est un espace ouvert aux événements culturels : les danses traditionnelles, contemporaines, le théâtre, la manifestation des groupes folkloriques et autres. Ce lieu est l'un des rares espaces typiquement togolais où les artistes qui veulent valoriser la culture du pays viennent s'exprimer. Il a servi de cadre d'envol à plusieurs artistes et groupes connus au Togo et à l'international. C'est le cas du groupe Arka'n Asrafokor qui fait un mélange de percussion et de métal. Ce groupe fait aujourd'hui des tournées dans le monde entier. Aussi, le groupe Nana Benz qui a organisé son tout premier concert dans la Case. D'autres groupes moins connus sont aussi des produits de l'espace.

Également, des artistes solo ont affûté leurs armes dans ce centre, notamment le slameur KAPORAL WISDOM, le slameur conteur MENTEUR AMBULANT, puisque la Case est la première structure à créer une scène slam à Lomé, après l'Institut Français. D'autres artistes de renom prestent sur la scène de la Case, notamment Elom 20ce, Kezita, Eric Mc, Blakiti. L'espace a, en sus, prêté son cadre au tournage de clips vidéo de plusieurs artistes, notamment la Diva Afia Mala avec son clip MIDJAE, tourné en 2023, le groupe Aka'n, Akua Narou des États-Unis, Yves Le Bon. Des artistes de pays voisins comme le Bénin, le Burkina, le Mali, viennent s'exprimer dans la Case.

En outre, l'espace participe à la promotion de la culture africaine en général et togolaise en particulier, à travers l'organisation de marchés artisanaux autour de l'art togolais, le festival AFRICA and REGAE VIBES qui promeut la musique africaine.

Une valeur reconnue et sollicitée

Les talents de l'artiste sont régulièrement sollicités au Togo et au-delà des frontières nationales. Le Palais de Lomé a beaucoup collaboré avec Kokou d'Alexandre et a sollicité ses livres historiques sur le Togo et ses archives photos. L'Institut français fait également recours à lui ainsi que le festival FESPACO.

Les talents de promoteur culturel et de directeur artistique d'Alexandre

sont également sollicités par des festivals comme Ital Fest (Togo de dzi), Tolérance Zéro à Cotonou, Rendez-vous chez nous, FA' ARTS. Aujourd'hui, Kokou d'Alexandre voyage toujours vers le Burkina, non plus pour vendre des objets d'art, mais pour participer à des festivals, Faso Jeune, Jazz à Ouaga et tout événement artistique pour lequel il est sollicité.

En tant que guide touristique, Kokou d'Alexandre organise également des sorties de découvertes touristiques dans tout le Togo, sur des circuits qu'il a lui-même formé et qu'il propose aux touristes. Dans ce sens, ses connaissances et archives ont été particulièrement sollicitées par le Palais de Lomé et l'école EAMAU sur un projet touristique autour des Maisons afro-brésiliennes au Togo. Aussi, il est sur d'autres projets en cours, concernant l'Hôtel de la Paix.

Rééduquer la population

Avec 20 ans d'expérience dans le domaine culturel, le Dalton de la culture togolaise est bien placé pour affirmer que la culture togolaise est quelque peu délaissée. « Le Togolais est perdu » se plaint-il, puisque la population n'arrive plus à exploiter sa propre culture. Comme exemple, peu de gens retournent régulièrement dans leurs villages, maîtrisent quelques instruments de leur localité ou danses traditionnelles, contrairement aux populations des pays voisins comme le Bénin, le Burkina ou le Ghana, voire au Sahel.

Il en est de même pour nos habillements et nos préférences musicales. La principale raison de cet éloignement, dénonce-t-il, est la religion importée qui peint en noir notre culture. Et cet abandon, d'Alexandre le situe après les années 1992 jusqu'à nos jours. Avant cette période, il y avait des places publiques dans les quartiers où les week-ends les groupes folkloriques organisaient des séances de danses traditionnelles de différentes origines du Togo. Ce qui rapprochait les populations de leur culture. C'était pareil dans les écoles lors des semaines culturelles. Aujourd'hui, tout ceci est abandonné au profit de la culture importée.

Pour y remédier, d'Alexandre exhorte le gouvernement à rééduquer la population, en s'appuyant sur les

acteurs culturels.

Peut mieux faire



La politique culturelle mise en place par le gouvernement togolais fait évoluer le secteur, à petit pas, mais il reste beaucoup à faire, estime l'artiste. Le plus gros challenge, c'est de permettre à des passionnés de la chose de la conduire. Il faut des gens qui connaissent la culture du Togo et par-dessus tout aiment leur pays. Si Kokou d'Alexandre évoque la connaissance, c'est parce que la culture a ses propres règles qu'il faut connaître et suivre et non le faire de la manière que l'on juge meilleur. Il s'agit des règles ancestrales qu'il faut suivre pour pouvoir respecter la culture et réussir à la revaloriser.

Dans la peau d'un ministre de la culture, Kokou d'Alexandre a révélé les décisions qu'il prendrait. Il s'agit de créer une communauté de toutes les musiques traditionnelles togolaises, à travers la création de groupes folkloriques dans chaque région du pays. Ensuite, il faudra remettre au goût du jour les rites traditionnels pour les faire comprendre de tous les Togolais. La culture s'en trouvera forcément impactée positivement et va inéluctablement se répercuter sur le tourisme à l'effet de créer une manne économique pour le pays. Des exemples concrets : la mise en valeur des maisons afro-brésiliennes, qui ont une architecture atypique, va créer des sources de revenus aux personnes qui habitent ces maisons aujourd'hui. Le gouvernement met en valeur les capacités touristiques de la ville de Kpalimé, ce qui est une bonne chose. Ces mêmes actions peuvent être faites pour les autres villes notamment la capitale. Il faut, de ce fait, répertorier les sites touristiques de Lomé et les mettre en valeur.

La cuisine peut aussi être un élément de branding pour le pays. C'est l'exemple de l'activité Véyi Party, autour du met local haricot, organisé à la Case des Dalton. Autour de cette dégustation est organisée une soirée dansante à la traditionnelle. La Case met également en valeur des mets faits à base de fonio. D'autres événements autour du met local Khom, sont organisés au Togo. Pour Kokou, il faut donner plus de visibilité pour faire connaître ces mets à l'extérieur du pays.

Les fêtes traditionnelles sont aussi un atout à booster. L'artiste propose d'investir dans la communication autour de ces fêtes. Déjà, les valoriser aux yeux des Togolais, comme cela a été le cas pour la fête Évala de cette année. Il faut donner l'envie au Togolais de prendre part à ces fêtes et mettre à leur disposition des moyens comme le transport à des coûts abordables. L'adhésion des Togolais à ces différentes festivités fera retentir l'écho de ces fêtes. Ensuite, il faut miser sur la communication vers l'extérieur pour amplifier cet écho et attirer plus de touristes. Ceci va donner un boom à l'économie dans ces différentes localités où ces célébrations s'organisent.

Pour le moment, les touristes ne participent pas vraiment à nos fêtes traditionnelles, ni ne visitent assez nos sites touristiques. La plateforme qui répertorie les sites touristiques

existant au Togo doit ratisser large. L'exemple d'Aného est saisissant, car la ville regorge de plusieurs lieux à visiter, comme d'autres villes, et il faut y associer les acteurs culturels pour mieux en faire la promotion. Kokou d'Alexandre est déjà engagé dans ce combat qui s'avère ardu, à cause de l'étendue du champ à labourer et fait appel à plus d'ouvriers. Ainsi, ce combat nécessite un investissement approprié dans les promoteurs culturels, qui pour le moment sont plus financés par des fonds étrangers, insuffisants d'ailleurs.



La culture, soubassement de tout développement

« Aucun peuple ne peut se développer sans sa culture, sa base ». La vision de Kokou d'Alexandre est de contribuer à ce développement en faisant de la CASE DES DALTON, un centre culturel de référence au Togo. Pour cela, il appelle les autorités à soutenir le centre, en matériels de sonorisation de la scène, l'installation d'un mini-musée consacré à la culture togolaise : l'histoire du Togo de 1909 à 1998 en photos, les livres historiques sur le Togo, une exposition sur la base des documents dont dispose déjà l'artiste, pour redonner la mémoire perdue du pays, aux togolais contemporains.

Au-delà, Kokou d'Alexandre veut voir la culture togolaise rayonner à l'extérieur. Que l'identité culturelle du Togo soit reconnue partout ailleurs. Pour arriver à cet idéal, il met déjà sa contribution, au-delà de la case, à travers son style vestimentaire (collier, bracelet) traditionnel avec lequel il traverse nos frontières et pour lequel il est souvent comparé à un indien voire un Massai. Toute la fierté est alors pour lui de dire qu'il est Togolais. Aussi, invite-t-il les Togolais à venir s'imprégner de notre culture dans la "Rue" d'où on peut tirer beaucoup de réponses à certaines de nos questions comme une identité musicale propre à nos artistes.



INTERVIEW

Dr. KOSSI GBÉNYO LAMADOKOU : « FAIRE DES FÊTES TRADITIONNELLES DES ÉVÉNEMENTS TOURISTIQUES MAJEURS »



Dr. KOSSI GBÉNYO LAMADOKOU

Des danses ancestrales aux festivals traditionnels colorés, en passant par les luttes traditionnelles, les sites historiques et les métiers artisanaux, le Togo regorge de multiples trésors culturels qui fascinent les voyageurs du monde entier. Outre son aspect économique, le tourisme culturel peut être un puissant moyen de préserver et de valoriser le patrimoine culturel du pays. Afin de mieux comprendre la manière dont le gouvernement valorise ces richesses culturelles, les stratégies actuelles et les projets futurs du ministère pour développer le tourisme culturel, nous avons eu un entretien avec le Ministre Kossi Gbényo Lamadokou, pour explorer les actions entreprises par le Ministère de la Culture et du Tourisme.

Quelles sont les initiatives actuelles du ministère du tourisme et de la culture du Togo pour promouvoir le tourisme culturel du pays ?

L'ambition assignée au Ministère de la culture et du tourisme à travers la feuille de route gouvernementale est de contribuer à l'économie nationale à hauteur de 6,2% du PIB à l'horizon 2025. Pour y parvenir, le ministère avec le soutien inconditionnel du Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, du gouvernement et de ses partenaires, s'est engagé dans un processus de redynamisation du tourisme à travers des initiatives touchant à plusieurs pans de secteur touristique dont la valorisation du patrimoine culturel.

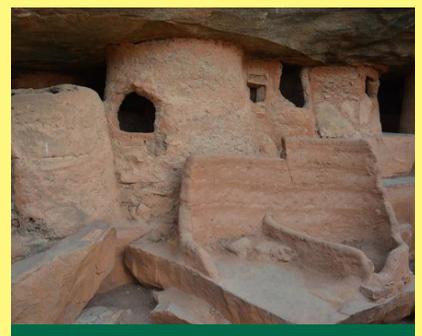
Le tourisme culturel, qui est l'un des types de tourisme, à l'instar du tourisme d'affaires, du tourisme de détente, du tourisme sportif, du tourisme religieux et familial, etc, désigne une pratique du tourisme, dont l'objectif est de découvrir le patrimoine culturel et les modes de vie d'une destination ainsi que de ses habitants. Ce type de tourisme englobe la visite de sites naturels assimilés à des éléments immatériels, du patrimoine architectural, mais aussi les pratiques religieuses ou culturels, les déplacements effectués pour assister à des festivals et autres manifestations culturelles, le tourisme gastronomique, la visite de musées, de monuments, de galeries d'art, etc.

Il contribue à préserver les patrimoines culturels et historiques, matériels et immatériels, en finançant la protection et la réhabilitation de ces derniers. Bref, il permet de trouver l'équilibre entre protection et utilisation du patrimoine, en tant que générateur de revenus. Eu égard à cette importance capitale du tourisme culturel, l'Etat togolais, à travers le ministère de la culture

et du tourisme, mène plusieurs actions aux fins de sa promotion. Il s'agit essentiellement, d'abord des mesures administratives et réglementaires prises pour sauvegarder les biens culturels de notre pays en les inscrivant sur la Liste nationale des biens culturels en vue de leur exploitation à des fins touristiques sur toute l'étendue du territoire, en proposant certains à l'inscription sur la Liste indicative ou sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ou de l'ICESCO.

Ensuite, nous pouvons parler des actions de viabilisation du patrimoine culturel car pour promouvoir le patrimoine, il faut d'abord s'assurer de la qualité et de l'authenticité de sa charge culturelle. Dans ce sens, nous pouvons citer les études de faisabilité pour la réalisation de projets de valorisation (exemple du Koutammakou inscrit au patrimoine culturel de l'Unesco), la mise en œuvre de projets d'aménagement de sites patrimoniaux comme les sites de la métallurgie ancienne de fer de Bassar, des greniers de grottes de Nok et le site historique de Kamina pour ne citer que ceux-là.

Enfin, la formation des guides de tourisme, facteurs essentiels de promotion des sites et la mise en service d'un site web de promotion touristique constituent des actions phares menées en faveur de la promotion de notre potentiel touristique dont celui du patrimoine culturel.



Le Togo possède une richesse culturelle diversifiée. Quels sont les principaux attraits culturels du pays que vous mettez en avant pour attirer les voyageurs internationaux ?

Il est connu de tous que le Togo regorge de multiples valeurs culturelles qui fascinent non seulement les touristes étrangers mais aussi les nationaux. Les attraits culturels sont donc mis en avant aussi bien pour les internationaux que pour les nationaux.

Avant tout, il faut considérer l'hospitalité des togolais qui est une marque de notre culture et qui est le premier argument fort d'attractivité pour nous aujourd'hui.

Hormis cela, nous ne pouvons citer que quelques sites parce qu'on compte plus d'une centaine de sites culturels d'envergure dans notre pays. Ainsi, nous avons entre autres biens culturels, le site du Koutammakou inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, les sites de la métallurgie ancienne de Bassar qui fait l'objet actuellement d'un processus d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, les vestiges de l'histoire esclavagiste du Togo (le circuit de l'esclavage), les greniers de grottes de NOK et de Manproug, témoins de l'époque des razzias dans notre pays, etc.

Il y'a aussi l'immatériel qui a une grande importance dans notre patrimoine comme : la gastronomie (le Togo ambitionne de faire également inscrire un plat local au patrimoine de l'UNESCO et les démarches dans ce sens ont commencé), les rites et fêtes traditionnelles, les festivals et différents arts dont nous voulons mettre une partie en lumière à travers la réalisation de fresques murales sur une artère importante de notre capitale.

Bref, aujourd'hui il faut noter que notre pays a fait le choix de positionner tous les champs de la culture au service du développement touristique en créant les conditions de leur foisonnement comme c'est le cas du secteur du cinéma, pour ne citer qu'un exemple.

Comment le ministère collabore-t-il avec les communautés locales pour préserver et promouvoir leur patrimoine culturel tout en tirant parti du tourisme pour le développement économique ?

Les communautés locales sont détentrices et dépositaires des biens et éléments du patrimoine culturel national. De façon participative, le ministère organise avec chaque communauté, la valorisation et la promotion de ses biens culturels. Cette collaboration est de proximité et assurée par le biais des structures déconcentrées du ministère telles que les directions régionales des arts et de la culture, les conservateurs des sites et musées, les gestionnaires des bibliothèques de lecture publique et des centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) implantées dans toutes les préfectures du pays.

Toutes les actions du ministère pour la sauvegarde, la préservation et la valorisation du patrimoine culturel se font de façon consensuelle avec les communautés que ce soient pour les visites de terrain, la participation aux événements culturels organisés dans les localités, les missions de prospection et d'évaluation des potentialités culturelles et touristiques, etc.

Avec la décentralisation aujourd'hui, les communautés ont compris qu'elles doivent préserver leur patrimoine pour pouvoir en tirer une plus-value économique et ceci facilite la collaboration avec notre département.

Le tourisme culturel peut contribuer à la conservation des traditions et des savoir-faire ancestraux. Comment le ministère soutient-t-il les initiatives visant à protéger et revitaliser les pratiques culturelles traditionnelles ?

Les traditions et savoirs ancestraux relèvent du Patrimoine Culturel Immatériel qui est encadré par la convention de 2003 ratifiée par le Togo.

Dans cette dynamique, le pouvoir central ne peut déroger à son rôle de garant de la pérennité de ces pratiques qui sont des signes distinctifs de notre

culture. C'est ainsi que le ministère se met aux côtés des détenteurs de ce patrimoine immatériel à travers les divers cadres de concertation pour la préservation de l'authenticité de ces expressions culturelles. Pour preuve, pour les grandes décisions concernant notre pays, le gouvernement prend toujours soin d'associer les garants des us et coutumes comme lors de la validation de la stratégie de redynamisation du tourisme.

Des projets comme le festival national des danses (FESNAD) sont également destinés à affirmer la proximité de l'Etat avec la fibre traditionnelle de chaque peuple. Le ministère ne lésine pas sur les moyens à soutenir les initiatives allant dans le sens de la préservation de la culture et c'est une des vocations du Fonds national pour la promotion culturelle (FNPC (Ex FAC)) qui offre des opportunités de financement, des initiatives en faveur de la promotion des pratiques culturelles authentiques ou endogènes.

Non seulement le gouvernement soutient les initiatives en faveur de la préservation de la culture mais également il créé des projets et conditions pour la sauvegarde de notre culture comme le projet d'inventaire, de sauvegarde et de valorisation des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo, réalisé avec le concours de l'UNESCO il y a moins de 2 ans.



Le développement du tourisme culturel peut également entraîner les défis tels que l'authenticité culturelle et la gestion durable des sites patrimoniaux. Comment le gouvernement aborde-t-il ces questions complexes ?

La diversité culturelle est une opportunité que tous les peuples devraient saisir aujourd'hui. Nous sommes conscients que qui dit tourisme dit brassage culturel, mais l'authenticité culturelle est garantie par les efforts de sauvegarde des pratiques traditionnelles, que le gouvernement s'évertue à renforcer avec l'étroite collaboration avec les acteurs locaux, les chefs coutumiers, les autorités municipales, de sorte que les savoirs faire ancestraux ne subissent d'influences ou ne soient dégradées par les habitudes des visiteurs que nous accueillons. C'est pour cela que les initiatives de promotion de notre culture sont de plus en plus soutenues. Nos fêtes traditionnelles sont devenues des rendez-vous incontournables des fils et filles des localités et ceci est très rassurant vis-à-vis des ambitions du gouvernement portées par notre ministère en faveur de la culture. L'authenticité culturelle du Togo, même si elle est altérée par le brassage avec d'autres cultures, ce qui est normal à l'ère de la mondialisation, garde encore des racines solides. La complexité ne se trouve alors pas tant dans sa préservation mais plus sur la question de la gestion durable des sites patrimoniaux. Pour ce volet, le gouvernement met aujourd'hui un accent particulier sur le tourisme durable, un aspect fortement mis en avant dans la stratégie de redynamisation du tourisme. Celle-ci prévoit d'ailleurs la création d'un label national qui permettra de qualifier les meilleures pratiques de gestion et de valorisation des sites touristiques sur le plan national. Il faut noter que l'enjeu actuel de patrimonialisation des sites et de leur inscription sur la Liste nationale ou sur les Listes sur le plan international implique une gestion durable des sites et nous obligent donc à faire profiter au maximum les populations des retombées économiques de l'exploitation touristique des sites puis à encourager les populations et les visiteurs à adopter des attitudes responsables et respectueuses de

l'environnement et des modes de vie locaux.



Quels sont les projets futurs du ministère pour diversifier et améliorer l'expérience des touristes qualifiés par le tourisme culturel au Togo ?

En termes de projets futurs, le ministère a des prévisions ambitieuses ancrées dans les activités de mise en œuvre de sa stratégie. Hormis la poursuite de la viabilisation des sites patrimoniaux pour une meilleure conservation et promotion, le ministère compte renforcer la qualité de son offre culturelle en réalisant un mix judicieux de tous les domaines de la culture togolaise. Il s'agira de réaliser des infrastructures de qualité (un musée national, des complexes culturels, etc.), d'organiser et d'accueillir des événements culturels d'envergure (festivals, foires, résidences culturelles, etc.), de faire des fêtes traditionnelles des événements touristiques majeurs, de professionnaliser les métiers de la culture et d'accroître la visibilité de la culture togolaise tant à l'interne qu'à l'international à travers la digitalisation des produits et services culturels et les différentes reconnaissances (prix, inscription sur les Listes, etc.).



L'éducation et la sensibilisation jouent un rôle dans la préservation du patrimoine culturel. Comment le ministère implique-t-il les écoles et les jeunes générations dans ces efforts ?

Le Ministère à travers les directions régionales des arts et de la culture initie fréquemment des activités de proximité avec les écoles et les jeunes, ceci dans le but d'éveiller les jeunes à la conscience culturelle.

Ceci passe par des appuis à l'organisation des semaines culturelles, par l'organisation des conférences et des séances professionnelles à l'endroit des jeunes (cafés littéraires, vernissages, ateliers d'apprentissage, etc.), pour les encourager à produire des œuvres qui mettent en exergue et valorisent le patrimoine culturel du pays.

Par ailleurs, en partenariat avec les artistes, les associations culturelles et autres acteurs, des sensibilisations et des formations sont faites à l'endroit des élèves et des jeunes pour les familiariser avec les valeurs culturelles endogènes.

Des journées portes ouvertes lors des journées dédiées au patrimoine et au tourisme sont également des occasions pour le ministère d'être au plus proche de la jeunesse et de leur montrer la nécessité de préservation du patrimoine.

Il faut reconnaître que l'implication des jeunes est de plus en plus visible par le constat actuel de la présence active des jeunes dans les industries culturelles et créatives de notre pays. Gardez à l'esprit que le gouvernement étudie actuellement la possibilité de formaliser très prochainement l'intégration de la culture et du tourisme dans les curricula de formation.

Le tourisme durable gagne en importance à l'échelle mondiale. Comment le ministère encourage-t-il le tourisme culturel responsable et respectueux de l'environnement au Togo ?

Les projets d'aménagement et de valorisation des sites patrimoniaux que le ministère de la culture et du tourisme initie, prévoient toujours des mécanismes de lutte contre les dégradations environnementales, notamment, l'utilisation de matériaux locaux et des énergies renouvelables, le renforcement du couvert végétal des sites, la pose des panneaux de signalisation indiquant les attitudes respectueuses vis-à-vis de l'environnement à adopter par les visiteurs, etc. Le ministère encourage également la création des villages écotouristiques autour des sites culturels, comme c'est le cas pour le projet de création d'un site écotouristique dans l'Akébou, projet alliant nature et culture dans un respect environnemental exceptionnel.

Les acteurs sont par ailleurs souvent sensibilisés à la question environnementale lors des activités comme la mise en terre annuelle de plants d'arbres par ceux-ci en collaboration avec notre ministère et celui chargé de l'environnement.

Enfin, quelles sont les ambitions stratégiques du ministère voire du gouvernement pour faire du tourisme culturel un levier important en faveur du développement du Togo sur le long terme ?

Les ambitions stratégiques du Ministère de la culture et du tourisme sont principalement axées sur la poursuite de la mise en œuvre de la stratégie de redynamisation du tourisme, stratégie voulue par le Chef de l'Etat, qui prévoit la réalisation d'infrastructures et des actions de valorisation du patrimoine culturel national.

Comme je l'ai dit précédemment, cette stratégie comporte des projets très ambitieux qui répondent à l'esprit de la feuille de route gouvernementale et qui nécessitent une forte participation des acteurs et investisseurs privés.

Le ministère continuera dans cet élan à créer toutes les conditions favorables à l'investissement et à l'innovation dans le secteur culturel et à s'assurer que tous les champs couverts par les industries culturelles et créatives puissent considérablement contribuer à l'atteinte des objectifs assignés.

Mot de fin

Le tourisme culturel représente un puissant levier pour le développement économique de notre pays et le digital offre d'énormes opportunités que nous comptons mettre en avant pour opérer des innovations susceptibles d'impacter durablement le secteur.

En assurant une bonne protection des droits liés à la production culturelle et une promotion collégiale de notre patrimoine culturel, nous pouvons relever ensemble le défi de faire contribuer significativement le tourisme au développement économique de notre pays.

Cette conviction nous pousse à saluer le choix judicieux de nos plus hautes Autorités de faire de la culture le socle de notre développement et de veiller scrupuleusement aux moyens mis en œuvre pour y arriver.

Je saisis cette occasion pour inciter une fois de plus tous les acteurs de la chaîne culturelle de notre pays à continuer à déployer des efforts pour aider le gouvernement à tenir haut l'étendard de la culture togolaise pour que vive le Togo.

Je vous remercie.



ASTUCES ET TENDANCES TECH

Décryptage du lexique de l'Intelligence Artificielle (IA)



L'univers fascinant de l'Intelligence Artificielle (IA) regorge de termes techniques et parfois obscurs tels que «Machine learning», «Big Data» ou «Chatbot». Nous vous proposons un voyage au cœur de ce lexique passionnant, en expliquant de manière concise et claire les concepts les plus couramment utilisés.

Algorithme : La recette de l'IA

L'algorithme est le cœur même de l'IA. Comparable à une recette de cuisine, il permet à un programme d'obtenir un résultat à partir des données d'entrée. Auto-apprenant, il évolue grâce à l'analyse de vastes quantités de données pour fournir des résultats précis.

Machine Learning : L'autonomie enseignée

Le «Machine Learning» ou apprentissage automatique consiste à enseigner l'autonomie à un programme informatique. Après une phase d'entraînement sur une base de données, le programme est capable de résoudre des problèmes non spécifiquement prévus.

Supervised Learning : L'apprentissage encadré

La création de présentations peut être fastidieuse, mais ne vous inquiétez plus, Tome est là pour vous faciliter la

tâche. Grâce à cette IA, vous pourrez créer des powerpoints en seulement 5 secondes. Il vous suffit de fournir le contenu et Tome s'occupe de la mise en page, des transitions et de l'esthétique. Pratique, n'est-ce pas ?

Unsupervised Learning : L'apprentissage sans supervision

L'Unsupervised Learning ou apprentissage non-supervisé permet au programme de produire des résultats sans supervision à partir de données brutes, en détectant des similarités entre les données étudiées.

Reinforcement Learning : L'apprentissage par renforcement

Le «Reinforcement Learning» ou apprentissage par renforcement s'apparente au dressage. Le programme apprend de manière autonome en étant confronté à des situations dont il tire des leçons.

Réseaux de Neurones Artificiels : L'inspiration du cerveau humain

Les réseaux de neurones artificiels s'inspirent de la structure du cerveau humain. Composés de neurones «auto-apprenants», ils résolvent des tâches complexes grâce à leur interaction en réseau.

IA Générative : La créativité de l'IA

L'IA Générative est capable de créer du contenu, comme du texte, des images, ou des vidéos, en se basant sur une requête textuelle et un modèle de langage.

Chatbot : L'agent conversationnel

Le Chatbot, ou agent conversationnel, est un programme qui simule le comportement humain lors d'une conversation et répond aux requêtes de manière autonome grâce à l'apprentissage automatique.

Chatbot : L'agent conversationnel

Le Big Data désigne la massification des données numériques et le traitement de ces immenses volumes de données à l'aide d'algorithmes.

IA Faible : L'IA appliquée

L'IA Faible correspond à l'intelligence artificielle telle que nous la connaissons aujourd'hui, capable d'exécuter des tâches de façon autonome, mais dans un cadre défini par l'homme.

Prompt : La requête textuelle

Le «Prompt» est la requête textuelle adressée aux systèmes d'IA génératives comme ChatGPT. La réponse dépend de l'affinage et de la contextualisation du prompt.

Transformer : Le traitement automatique du langage

Le «Transformer» est un réseau de neurones artificiels utilisé pour le traitement automatique du langage, permettant notamment la traduction ou la génération de textes.

Modèle de Langage : La compréhension du langage humain

Le Modèle de Langage est un programme capable de comprendre et d'imiter le langage humain après analyse complète de la structure d'une langue et de ses nuances.

GPT-4 et PaLM-2 : Les modèles de langage de dernière génération

GPT-4 (Generative Pre-trained Transformer 4) et PaLM-2 (Pathways Language Model-2) sont des modèles de langage avancés développés par des entreprises de pointe pour enrichir leurs systèmes d'IA génératives.

L'IA, avec son lexique complexe et passionnant, continue de révolutionner notre monde. Chaque jour, de nouvelles découvertes enrichissent ce lexique en constante évolution.



IA : 10 Outils Incontournables pour Améliorer votre Productivité

L'intelligence artificielle (IA) est en constante évolution et offre de plus en plus d'outils innovants pour améliorer notre productivité. En mai, plus de 1 000 outils d'IA ont été publiés, et nous avons sélectionné pour vous les 10 outils les plus utiles pour booster votre efficacité.

Découvrez ces merveilles de technologie qui faciliteront votre quotidien professionnel.

Krisp AI-L'annulation du bruit sans effort

Krisp AI est une application d'annulation du bruit alimentée par l'IA qui vous permet d'atténuer les bruits de fond lors de vos appels en temps réel. Fini les bruits parasites lors de vos réunions Zoom ou de vos appels professionnels. En un seul clic, Krisp AI vous offre une expérience sonore plus claire et vous permet de vous concentrer sur l'essentiel.

Lien : [Krisp AI]
(<http://bit.ly/3TN58bd>)

Gamma AI-Des présentations percutantes en un temps record

Gamma AI est une application alimentée par GPT-4 qui révolutionne la création de présentations. Grâce à cette application, vous pouvez créer des présentations convaincantes en quelques minutes seulement. Que ce soit pour une réunion importante, une conférence ou une formation, Gamma AI vous permet de produire des supports de qualité professionnelle rapidement et efficacement.

Lien : [Gamma AI]
(<http://bit.ly/3TN58mn>)

Perplexity pour iPhone-Des réponses instantanées à portée de main

Perplexity est une application de recherche alimentée par l'IA qui vous fournit des réponses instantanées et des sources citées sur n'importe quel sujet. Que vous ayez besoin d'informations pour un projet, une étude ou simplement pour assouvir votre curiosité, Perplexity vous permet

d'accéder à une mine de connaissances en quelques clics.

Lien : [Perplexity pour iPhone]
(<http://bit.ly/40igXIV>)

Background AI-Des arrière-plans réalistes en un clin d'œil

Background AI est un outil alimenté par l'IA qui vous permet de créer des arrière-plans, des illustrations et des portraits réalistes de qualité studio en quelques secondes. Que vous souhaitiez personnaliser vos visuels professionnels ou donner une touche artistique à vos créations, Background AI vous offre une solution rapide et efficace.

Lien : [Background AI]
(<http://bit.ly/3npqAa3>)

Taskade AI-L'organisation d'équipe simplifiée

Taskade AI est un organisateur d'équipe alimenté par l'IA qui facilite la collaboration et la répartition des tâches au sein de votre équipe. Grâce à cet outil, vous pouvez optimiser votre travail d'équipe et accomplir vos projets plus rapidement et plus intelligemment.

Taskade AI vous offre une plateforme intuitive et conviviale pour organiser, suivre et partager les progrès de votre équipe.

Lien : [Taskade AI]
(<http://bit.ly/3TN58bd>)

Kickresume AI-Optimisez votre CV et décrochez plus d'entretiens

Kickresume AI est un outil d'IA qui vous permet d'automatiser la création de votre CV. Grâce à son système alimenté par l'IA, Kickresume AI vous aide à mettre en valeur vos compétences et vos expériences professionnelles de manière percutante. Augmentez vos chances de décrocher des entretiens d'embauche en créant un CV irrésistible en quelques minutes seulement.

Lien : [Kickresume AI]
(<http://bit.ly/3TN58mn>)

Stability AI-L'IA au service de vos retouches d'images

Stability AI est un plugin d'IA pour Photoshop qui vous permet de créer, de modifier et d'itérer des images d'IA directement dans l'outil de retouche d'Adobe. Que vous soyez photographe, graphiste ou simplement passionné par la création visuelle, Stability AI vous offre de nouvelles possibilités pour sublimer vos images avec facilité et précision.

Lien : [Stability AI]
(<http://bit.ly/3TN58bd>)

Huberman AI-Des conseils santé personnalisés

Huberman AI est un outil qui vous aide à trouver des conseils santé adaptés à vos besoins et à vos recherches spécifiques. Que vous cherchiez des astuces pour améliorer votre sommeil, augmenter votre concentration ou gérer votre stress, Huberman AI vous offre des recommandations basées sur des données scientifiques et des

études récentes.

Lien : [Huberman AI]
(<http://bit.ly/3TN58mn>)

Slides AI-Des diapositives époustouflantes en quelques secondes

Slides AI vous permet de générer de belles diapositives et des présentations convaincantes grâce à l'IA. Que vous soyez étudiant, professionnel ou formateur, cet outil vous fera gagner un temps précieux en créant des supports visuels attrayants en un instant. Impressionnez votre public avec des diapositives percutantes qui captiveront leur attention.

Lien : [Slides AI]
(<http://bit.ly/40igXIV>)

Uizard-De la magie pour transformer vos idées en designs

Uizard est un outil révolutionnaire qui

transforme vos idées en magnifiques designs en quelques secondes. Dessinez simplement votre concept sur une feuille de papier, prenez une photo et Uizard se charge de convertir votre dessin en un design professionnel. Laissez-vous émerveiller par cette fusion entre l'IA et la créativité.

Lien : [Uizard]
(<http://bit.ly/3TN58bd>)

Découvrez ces 10 outils d'IA qui sont à la pointe de la technologie et qui peuvent révolutionner votre façon de travailler. Augmentez votre productivité, simplifiez vos tâches et libérez votre créativité grâce à ces merveilles de l'intelligence artificielle.

N'hésitez pas à explorer chaque outil et à les intégrer dans votre quotidien professionnel pour obtenir des résultats exceptionnels. La technologie avance à pas de géant, et il est temps de profiter pleinement des avantages qu'elle peut offrir.

Internet Kankpè!

1,5Go

1000F

***400*2#**

Moov Africa

Service clients : 777 (payant) | moov-africa.tg

Internet et ses dangers pour les enfants : Ancy en avant-garde



Internet et les réseaux sociaux sont devenus des outils indispensables dans nos vies. Cependant, ils exposent également les enfants à certains risques. L'Agence nationale de la cybersécurité (ANCy) attire l'attention des parents sur les bonnes pratiques à adopter pour protéger les enfants en ligne.

Les risques liés à une utilisation inappropriée d'internet sont nombreux. Les enfants peuvent être confrontés à des contenus inadaptés, des images choquantes et la divulgation d'informations personnelles.

L'usurpation d'identité, le piratage de comptes, les mauvaises rencontres et le cyberharcèlement ne sont pas à ignorer. Ces menaces nécessitent une vigilance constante de la part des parents et une sensibilisation accrue. Stratégie nationale pour la protection des enfants

Actuellement, l'ANCy travaille sur une stratégie nationale visant à renforcer la protection des enfants en ligne. Dans ce cadre, des applications sont développées pour aider les parents à protéger leurs enfants contre les contenus inappropriés et les différentes menaces présentes sur internet. Des outils de contrôle parental sont également envisagés pour assurer une surveillance adéquate.

Hakim Tchalla, l'un des responsables de l'Agence, a souligné l'importance de ces mesures de protection. Selon lui, il est essentiel de conscientiser les parents aux dangers présents sur internet et de fournir des outils pour assurer la sécurité en ligne des enfants.

Au-delà des outils de cybersécurité, la communication reste un élément crucial pour protéger les enfants. Il est primordial de les sensibiliser aux risques et de les guider dans leurs activités en ligne. Une relation de confiance permettra aux enfants de se tourner vers les parents en cas de problème ou de questionnement.

ACTUALITÉ

9ÈMES JEUX DE LA FRANCOPHONIE : LE TOGO REPRÉSENTÉ PAR 33 ATHLÈTES ET ARTISTES

Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo (RDC) a abrité du 28 juillet au 6 août 2023, les 9èmes jeux de la francophonie. Pendant dix jours, plus de 3.000 jeunes des pays francophones se sont affrontés dans plusieurs disciplines sportives et artistiques. Le Togo y a pris part avec 33 représentants. La cérémonie d'ouverture le 28 juillet a, d'ailleurs, vu la présence du Président Togolais Faure Gnassingbé accompagné des membres du gouvernement.

Les jeux de la francophonie sont, en effet, un événement qui allie sport et culture pour témoigner de la solidarité francophone. Organisé chaque quatre (4) ans, l'événement est dédié aux jeunes issus des 88 États et gouvernements membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

L'ouverture de l'édition 2023 à Kinshasa a été présidée par le chef de l'Etat congolais, Félix Tshisekedi, avec à ses côtés, son homologue togolais Faure Essozimna Gnassingbé, invité d'honneur de l'édition.

Pour cette édition 2023, le Togo y a pris part avec une pléiade d'artistes et athlètes dans plusieurs disciplines. Au niveau des disciplines sportives, on note l'athlétisme, le handisport, le tennis de table, le judo et la lutte africaine. Pour les disciplines culturelles, il s'agissait de la chanson, la danse, le Hip-Hop, la sculpture, la marionnette géante, la photographie, la création numérique, le conte, la peinture et la littérature.

Au moment où la délégation togolaise prenait officiellement les couleurs nationales avant de rallier Kinshasa, les

ambassadeurs togolais ont été invités à défendre avec dignité, dévouement et détermination, les couleurs du pays.

« Notre souhait le plus brûlant est de vous voir briller par vos prestations artistiques et résultats sportifs en terre congolaise. Profitez de cette messe culturelle et sportive pour vivre des expériences magiques sensationnelles et exceptionnelles et inscrire surtout vos noms dans les annales des jeux de la francophonie de la plus belle des manières. Refusez l'aveu d'échec face à vos adversaires. Restez fort mentalement et disciplinés. Croyez en votre potentiel, en vos qualités et en vos chances pour confirmer tout le bien que nous pensons déjà de vous. Je vous exhorte donc à défendre avec honneur, dignité dévouement et détermination, le drapeau togolais. Montrez la voie à suivre pour les générations futures », avait déclaré le ministre de la Culture et du tourisme Kossi Gbényo Lamadokou.

La moisson n'a pas été assez bonne pour les représentants togolais qui ambitionnaient de revenir au pays avec le maximum de médailles. Cependant, des Togolais se sont faits

honorablement distingués à travers leurs prestations. Le groupe « Kadam Kadam » s'est tout de même distingué à Kinshasa. Le groupe a remporté, le 3 août 2023, la médaille d'argent dans le tableau « Géantes Marionnettes ».

Au niveau des 800 m, hommes, le Togo a été qualifié pour la finale avec Makman Yoagbati qui avait fini sa course de série avec un chrono de 1min 51s 12. À la finale directe de 100 m, haies dames, Naomi Akakpo a raté sa course en finissant à la 5ème place (13s 81). En finale directe du saut en longueur hommes, Bernard Komi Konu est classé 6ème sur les 16 concurrents avec un saut de 7m72. Au tennis de table, Amah Fanida a été qualifiée pour les 1/8 de finale dans la catégorie « individuel ». En Littérature, option « Nouvelle », Dr Agbemele Kodjo n'a pu séduire au mieux le jury avec son texte intitulé « Le bossu qui désire la femme du roi ».

Une belle histoire écrite malgré tout par la délégation togolaise qui a su montrer de belles choses au monde entier. La RDC, quant à elle, peut se frotter les mains en ce qui concerne l'organisation qui a été une réussite.



« FOIRE MADE IN TOGO 2023 » : METTEZ DU LOCAL DANS VOTRE PANIER !

Après une pause de trois ans bien méritée, en raison de la Covid-19, la foire « Made In Togo » est de retour au Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF) de Lomé. Un retour en force pour célébrer la diversité et l'excellence des produits fabriqués au cœur de notre cher pays. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, les artisans, producteurs et créateurs talentueux du Togo se sont rassemblés, une fois de plus, pour présenter aux populations leurs créations uniques et authentiques.



Débutée le vendredi 28 juillet 2023, la foire Made In Togo, regroupe cette année, plus de 70 exposants venus de tout le territoire national. La cérémonie d'ouverture dudit événement a été marquée par la présence du Directeur de cabinet du ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Consommation locale, Koffi Mensah Vignon et de la présidente par intérim de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCI-Togo), Nathalie Manzinèwè Bitho.

Durant les 10 jours que vont se tenir la foire Made In Togo, les participants auront l'opportunité de découvrir une gamme variée de produits, allant des textiles et accessoires artisanaux aux délices culinaires typiquement togolais, en passant par des objets de décoration uniques et des œuvres d'art

captivantes. Chaque stand, chaque étalage sera l'expression d'une histoire de passion et de dévouement envers notre culture et notre patrimoine.

En plus des expositions, des conférences-débats, des panels, des ateliers et des soirées culturelles, sont organisés sur le site de la foire. Des échanges pertinents se tiendront principalement sur les thématiques comme la « consommation des produits locaux, facteur de développement économique et durable », le « renforcement des capacités des petites et moyennes entreprises dans la mise en œuvre de la ZLECAf et de la loi AGOA », ainsi que « les normes, la qualité et l'emballage dans la promotion des biens et services locaux ».

Aussi au cours de cette foire Made In Togo 2023, les Togolais sont conviés massivement à découvrir, à apprécier et à soutenir surtout le consommateur local dans toute sa splendeur. Car en tant que visiteur, ils ont un rôle essentiel à jouer dans la valorisation de l'économie locale et la préservation de notre identité culturelle. En soutenant les artisans et les producteurs du Togo, ils participent activement à la pérennité de leur savoir-faire et de leurs traditions, contribuant ainsi au développement durable de notre pays.

Bien plus qu'un simple événement commercial, la foire Made In Togo est une vitrine éblouissante du talent local et met en lumière les innovations et les traditions qui font la force de notre pays.

LOGISTIQUE PORTUAIRE : LOMÉ SE DOTE D'UN NOUVEAU REMORQUEUR

Au cœur du Golfe de Guinée, le Port Autonome de Lomé (PAL), véritable porte d'entrée maritime du Togo et l'un des ports les plus stratégiques de la région, renforce sa position. Ceci avec l'arrivée tant attendue d'un quatrième remorqueur en soutien à l'existant. Cette nouvelle acquisition marque un tournant majeur dans le développement et l'efficacité opérationnelle du port, offrant des opportunités inédites pour accroître sa capacité de manutention et améliorer la qualité des services offerts aux navires et aux marchandises.

Dans un contexte où les échanges commerciaux mondiaux sont en perpétuelle évolution, le Port Autonome de Lomé s'affirme comme un acteur clé dans la chaîne logistique internationale. Son emplacement géostratégique et son infrastructure moderne en font un hub maritime essentiel pour le commerce

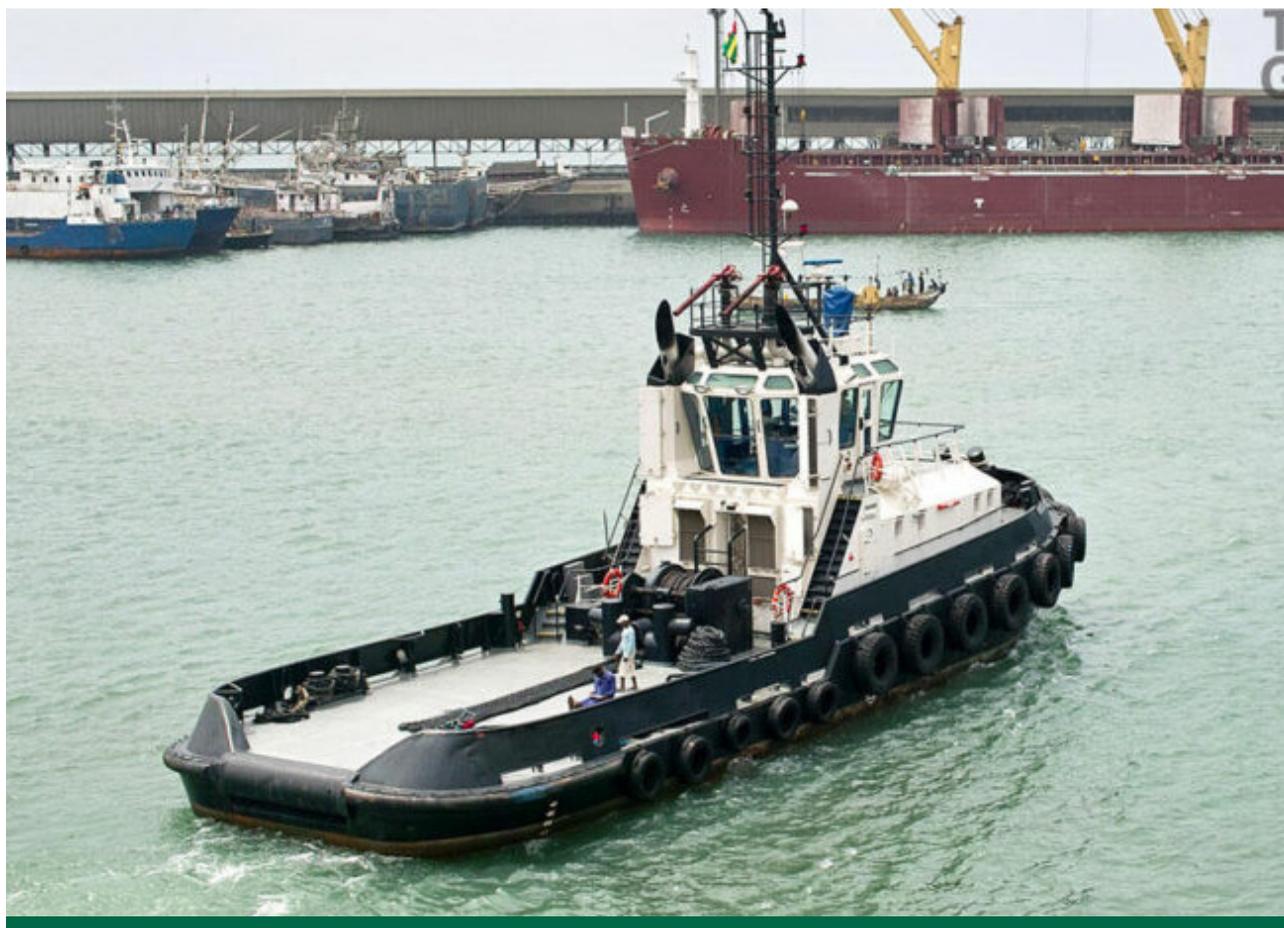
en Afrique de l'Ouest, facilitant les importations et les exportations de diverses marchandises, tout en contribuant au développement économique du Togo et des pays voisins.

Ce nouveau navire spécialisé est destiné à l'appareillage, l'accostage et au sauvetage de navires commerciaux. Il devrait renforcer les capacités de remorquage de Lomé container terminal (LCT), notamment pour les megaships.

« L'attente est terminée ! Le nouveau remorqueur promis a accosté au port de Lomé. Rendez-vous en septembre pour la cérémonie officielle de baptême », a fait savoir Kokou Edem TENGUE, Ministre de l'Économie Maritime, de la Pêche et de la Protection Côtière du Togo. Cette bonne nouvelle a de quoi réjouir.

« Chose promise, chose faite. Félicitations ! Le sens de la promesse ou de la parole donnée est un gage de confiance et indispensable à l'action politique de développement. C'est une belle réussite, comme toujours ! Encore Chapeau au président Faure Gnassingbé », a exprimé un citoyen.

Concrètement, cette acquisition ambitieuse du quatrième remorqueur renforcera la capacité d'accueil du port, assurera la sécurité des opérations de navigation et ouvrira de nouvelles perspectives pour l'expansion du commerce international dans la région. Le Port Autonome de Lomé se prépare donc à relever les défis du commerce maritime moderne tout en restant un pilier fondamental de la croissance économique du Togo et de la connectivité régionale.



CHÂTEAU VIALE, UNE BÂTISSSE CHARGÉE D'HISTOIRE

Surprenant par son architecture remarquable, au style médiéval, le château Viale fait partie de l'intéressante offre touristique du Togo. Malgré les années, ce superbe édifice continue de susciter attrait pour les visiteurs et touristes du monde entier. Ceux-ci ne manquent toujours pas de se ruer pour découvrir sa splendeur en dépit des caprices et supplices du temps.



Idéalement situé, aux encablures de Kouma Konda, dans la belle ville de Kpalimé, le château Viale conserve tout de même son charme. Construit sur la chaîne de l'Atakora, et se tenant sur une altitude de 705m, il offre une vue impeccable sur le lac volta du Ghana, le Mont Kloto (nom porté par la préfecture), la route et ville de Kpalimé dans son ensemble et le pic d'Agou.

Le château Viale, une résidence présidentielle

Selon notre guide, le château Viale est chargé d'histoire plus qu'on ne l'aurait imaginé. D'abord la construction de cette magnifique bâtisse a été le fruit d'un dur labeur sous la houlette de l'avocat français d'origine Allemande, Raymond Viale. Les travaux ont duré 4 ans, c'est-à-dire de 1940 à 1944.

Il fallait acheminer dans un premier temps les matériaux de construction de Lomé à Kpalimé par le train, le véhicule

par la suite, de Kpalimé jusqu'aux pieds de la montagne. Et le reste était fait par les manœuvres qui étaient obligés de les porter sur leur tête contre une rémunération allant de (5 à 25 francs par mois). Quelques années plus tard après sa mise en service, le château Viale a été légué à l'État togolais qui l'a réaménagé de 1979 à 1982 pour en faire une résidence présidentielle.

Plus intéressant encore, il faut noter que de par le passé, le château Viale a accueilli des rencontres prestigieuses et hébergé des personnalités éminentes. Ont donc séjourné dans ce château, les présidents ivoirien Félix Houphouët Boigny, le français Jean Christophe Mitterrand, le Sénégalais Abdou Diouf et le Zaïrois Mobutu Sese Seko. Lors de la transition togolaise, les premiers ministres Joseph Kokou Koffigoh et Edem Kodjo également ont profité de ce cadre enchanteur. Malheureusement, laissé presque à l'abandon, le bâtiment est tombé dans

le délabrement à la suite du décès de Gnassingbé Eyadema.

Une rénovation en vue

Conscient de la valeur immense de ce joyau culturel, les autorités togolaises envisagent de procéder à la rénovation de ce bâtiment. Pour ce faire, un appel est lancé aux investisseurs lors de la 43^{ème} édition de la FITUR à Madrid en Espagne du 18 au 22 janvier dernier. De quoi faire encore du Togo une destination prisée des touristes.

Outre le verdoyant pâturage, une vue paisible, le complexe propose des chambres, des espaces et des salles de banquet complétant l'environnement de villégiature. Le château Viale se compose aussi d'un corps de logis et d'une tour. Les chambres souterraines quant à elles, ont été remblayées à cause de l'érosion afin de soutenir le bâtiment.

- Région des savanes
 - Région de la kara
 - Région centrale
 - Région des plateaux
 - Région maritime
- 1 Janvier
 - 2 Février
 - 3 Mars
 - 4 Avril
 - 5 Mai
 - 6 Juin
 - 7 Juillet
 - 8 Août
 - 9 Septembre
 - 10 Octobre
 - 11 Novembre
 - 12 Décembre

LES
FÊTES TRADITIONNELLES
 AU TOGO



Sources

http://www.togo-tourisme.com/togo-tourisme-fetes-traditionnelles.php?id_page=15
http://www.aves-togo.org/index.php?option=com_content&view=article&id=638&Itemid=96&lang=fr
http://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAtes_locales_non_F%C3%A9ri%C3%A9s_du_Togo



www.agence-skillz.com



The Lover's Lies

DU LUNDI AU VENDREDI

À PARTIR DE

17H50